

23 octobre 1936

Cher Monsieur le Professeur,

Nous avons parlé cet été du petit travail que j'envie par le même courrier. Le recueil où il paraît (Journal Asiatique) étant avant tout la propriété de "philologues" et d'"historiens", il était presque impossible, voire "indécent", de troubler la jalouse sécurité de leur science. Pourtant, j'ai osé dans l'introduction de poser des problèmes théologiques; j'en ai pas fait autre chose que de prolonger la voie qui m'avait été ouverte par le Prof^r Maunier, à l'amitié de qui je dois tout dans ce domaine. Mais par ailleurs, je me persuade que vous ne lirez pas avec indifférence, Cher Monsieur le Professeur, ces tentes où apparaissent la sincérité et les difficultés des théologiens du peuple d'Ismaël. Si je m'en occupe, c'est que je crois à leur valeur de témoins et de juges à l'égard de la chrétienté, et que jusqu'ici, faute peut-être de coordination entre les travaux spécialisés, nous n'avons pas assez prêté attention à la voix du "prophète des Arabes". Prophète, Parole de Dieu, Attestation de l'Unique (l'arkid): ces réalités ont mis les enfants schismatiques d'Abraham dans une

situation eschatologique, mais ou l'exhorter n'est qu'un retour anticipé sur le jugement primordial, sans l'annonce du mystère de l'Incarnation, messianisme. Et c'est là tout leur drame, tout leur exil! Aussi, je n'ai ^{pu} pas faire de "théologie naturelle"; Dieu m'en pousse! Mais en continuant d'élaborer ces textes et ces problèmes, qui furent vécus et pensés par l'Islam avec une exigence aussi rigoureuse qu'en Occident, j'espère apporter quelques pierres à l'édifice: préciser par exemple la notion si vague de "mystique" (malgré Brunner!) au jeu d'une anthropologie théologique. Je pense d'ailleurs pouvoir m'occuper davantage des Ancien Testament sans lequel on ne peut comprendre le témoignage prophétique que reconnaît Israël - enfin, l'intérêt de ces tâches ne m'est apparu qu'à la lumière de tout ce que je dois à votre propre enseignement.

Petite et grande ^{lettre} spirituelle envers vous, qui me fait vous adresser une demande concernant vos thèses sur les Prop phètes "groupes d'Oxford". J'en avais parlé ces temps derniers à C. Westphal, et il a manifesté le désir, si vous voulez bien en autoriser la traduction, de les publier dans la "Semaine". Cela ferait beaucoup de bien à beaucoup de personnes ici, d'autant que certains éprouvent une méfiance confuse à l'égard des "groupes", sans pouvoir en formuler les solides raisons théologiques. Mais vous vous souvenez demandés si ce bon Maury ne vous aurait pas déjà servi d'une requête de ce genre; auquel cas, nous battions en retraite. Si non, je vous transmetts, avec bon espoir, l'expression de vos vœux.

Et maintenant voici une autre petite demande, beaucoup plus intéressée. J'ai appris (par un ami qui l'avait vu chez Lieb) que finalement le Festschrift publié à l'occasion de votre 50^e anniversaire, s'était échappé de ses chaînes, et avait pu paraître avec seule-

ment un nouveau titre. Je me rappelle l'ampleur et l'intérêt de ce beau volume, vu et été des voss à Bâle, et j'aurais désiré d'en donner un compte-rendu dans le prochain tome des Recherches philosophiques (la même où avait paru mon mémoire sur la "théologie dialectique et l'histoire"). Mais, étant donnée la nature particulière de ce volume, je ne sais trop comment l'éditeur Kasper accueillera ma demande, et j'imagine que votre haut affu le connaissant que les intérêts de la théologie en France sont en jeu.. Ne puis-je pas trop présomptueux en cette affaire? Mais comme je vous remercie de tout coeur, si c'est possible.

Je me rappelle avec une vraie douceur les instants passés avec vous en juillet et avec notre frère W. Vischer au grand coeur. J'espère que cela reviendra bientôt. Ici, j'en suis redevenu bibliothécaire; je vis en une sorte d'ermilage de l'âme, absorbé par des travaux multiples. Je me demande parfois avec angoisse si telle est bien la voie qu'il faudrait suivre, en France, même comme théologien enant. Mais vous savez que tout est difficile, et ce qui m'est arrivé avec Strasbourg ne m'a déprimé nullement ni l'ecclésiasticisme". Pourtant, j'ai confiance que tout cela sera remis un jour, et n'est peut-être qu'une préparation -

On aime ici, entre amis, à parler de vous et à penser à vous; on évoque le prochain tome de la Dogmatique... et l'on n'a qu'un regret, ne pouvoir être plus frès de vous pour vous entendre plus. Et dans ce regret qui vous rend si proche, je vous salue, cher Monsieur le Professeur, de moi exprimée toute ma déférente et affectueuse sympathie

Henry Corbin